

Que peut apporter l'enseignement programmé à l'enseignement des langues ?

par

Michel BERTRAND

Définition

Programmer, c'est confier sa personnalité au papier, c'est projeter sa conduite dans l'avenir...

Cela implique donc :

1. d'être à même de décrire le processus d'enseignement que l'on confie au papier. Les problèmes sont alors multiples, en particulier comment tracer noir sur blanc la sensibilisation à la notion que l'on veut faire acquérir ?
2. d'être à même de donner une structure au champ de la connaissance à transmettre. C'est le problème du contenu. Comment organiser la progression sémantique d'une langue ?

Aspect des programmes

Deux grands courants de pensée :

1. Skinner postule que l'élève ne doit pas faire d'erreurs. Son programme se présente sous la forme d'une série de phrases ou items, chaque phrase conduisant l'élève à une réponse, en lui donnant le maximum de chances de la trouver.
2. Crowder postule que l'erreur existe et peut jouer un rôle de diagnostic. Son programme se présente sous la forme d'une série de phrases conduisant à une réponse à choisir dans un éventail de réponses possibles et absurdes. (On pense généralement que cette création de formes fausses est dangereuse, les adolescents retenant souvent non la bonne réponse mais les autres.)

La part de l'enseignement des langues

Les difficultés pour programmer les langues sont de deux ordres car, d'une part, leur contenu n'est pas organisé suivant des principes scientifiques, et d'autre part le problème

revient à réaliser un enseignement « humain » sur le « papier ».

La création, la mise sur papier de la démarche du professeur est irréalisable et il est bien évident que la totalité de l'enseignement des langues ne saurait être programmé.

— *La syntaxe*, c'est-à-dire l'ensemble des règles que l'on améliore progressivement est la seule partie de l'enseignement des langues que l'on puisse « manipuler », dont il est relativement facile de faire une progression.

— *Pour le vocabulaire* c'est-à-dire un ensemble des sens, le problème est très difficile à résoudre. Comment arriver à une classification? Le classement par centres d'intérêt ne donne pas satisfaction car il est trop éloigné de la vie. Il faudrait recenser de façon précise (mais selon quels critères?) les concepts qui serviront à la compréhension d'autres concepts, il faudrait organiser de façon cohérente sur le papier la progression lexicale à réaliser.

— *La prononciation* c'est-à-dire les moyens oraux, n'est évidemment pas programmable par écrit.

Enseigner l'anglais c'est bien sûr enseigner la syntaxe, le vocabulaire et la prononciation (énumérés ici dans un ordre non formel), mais il faut aussi tenir compte de deux facteurs importants que se combinent d'ailleurs étroitement :

- les relations affectives entre le maître et l'élève,
- les phénomènes de groupes.

Le premier de ces facteurs n'est évidemment pas réalisable en programme, quant au second il s'oppose totalement au programme dont la caractéristique principale est d'individualiser le travail.

Aspects de l'applicable

— Acquisitions au niveau de la 6^e et de la 5^e. Divers procédés sont employés, notamment sous forme de jeux, car le jeu nécessite des règles. Cela correspond bien à la condition n° 1 du programme, dont la démarche, qui doit s'appuyer sur des termes très simples, peut être rigoureuse.

— Acquisition du vocabulaire technique. Des essais concluants ont été faits ; le programme se présente sous l'aspect de schémas technologiques, d'organigrammes connus de l'élève pour avoir été utilisés dans des manuels français mais dont les termes explicatifs sont dans la langue étrangère. Il paraît ainsi possible de faire acquérir du vocabulaire à l'aide d'une succession de croquis très simples et déterminants (l'activité d'une ménagère dans la journée, etc...)

— Le programme considéré en tant que thérapeutique : les fautes faites sont corrigées par les élèves eux-mêmes.

— La systématisation : c'est-à-dire un jeu facilement accepté par l'élève qui veut voir s'il est capable de maîtriser toutes les possibilités de ce qu'il a acquis. De plus chacun peut faire la totalité de la systématisation.

— Etude des points difficiles qui peuvent former un tout isolable. La difficulté justifie que l'élève accepte l'inconvénient des répétitions.

Conséquences psychologiques

— Le morcellement de la connaissance, son assimilation progressive conviennent à beaucoup d'élèves, mais certains, en particulier les intelligents vifs sont gênés par la lenteur du procédé.

— La cadence personnelle. Chacun peut travailler à son rythme. Il est

(Suite page 33)

intéressant de noter ce qu'a révélé une expérience récente : il n'y a pas plus d'un quart d'heure d'écart entre les plus lents et les plus rapides sur un travail d'une heure et demie.

— La récompense est immédiate, sauf dans le programme à morcellement à cause des réponses fausses.

— Problème de la tricherie. On n'a pas encore découvert la forme de programme qui éviterait de regarder la réponse.

Il faut trouver la motivation qui évite de tricher.

Conclusion :

Il y a des domaines interdits, mais dans les domaines autorisés le programme aide le professeur.

— Le professeur ne peut s'en tenir qu'à la réaction moyenne de la classe qui lui permet d'établir un jugement. Avec l'enseignement programmé il tient tous les élèves qui agissent pas à pas jusqu'au bout du raisonnement.

— Le programme terminé, le professeur possède l'image dynamique de la conduite de l'élève. En recensant les feuilles il peut classer les élèves par rapport à leur démarche d'apprentissage. C'est un merveilleux baromètre de la classe.

— Enfin et au cas où l'échec n'incombe pas à l'élève, le programme conduit le professeur à améliorer son enseignement.

MICHEL BERTRAND
Nouâtre (I. et L.)

Compte rendu du groupe «Langues» à la journée sur la programmation à Bourges. — Extrait du bulletin régional «Val de Loir».

les revues de l'I.C.E.M.

ont paru ou
vont paraître :

● BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

n° 640 *Les débuts de l'aviation*

n° 641 *A la découverte de Tours*

n° 642 *AMATI; naissance du grillon*

● BTJ (Junior)

n° 16 *Les métiers d'autrefois*

n° 17 *L'ours*

● SUPPLÈMENT BT

n° 216 *Le moteur à piston rotatif
N.S.U. Wankel (maquette)*

n° 217-218 *Le paysan indien*

● BT SONORE

n° 828 *Témoignage d'un pionnier
de l'aviation (1908)*

Littérature n° 3 :

Jean de La Fontaine

● ART ENFANTIN

Décembre - Janvier - Février

n° 38 - *Superbe album de 52 pages
avec quadrichromies.*

— *Un dossier sur les arbres*

— *Un conte : le poisson scié
et des chants, des poèmes, des
œuvres d'enfants : modelages,
tapisseries ...*



ABONNEZ-VOUS !